



## La Libre Eco (La Libre Belgique)

Date: 10-11-2023

Page: 14

Periodicity: Weekly

Journalist: Isabelle de Laminne

Circulation: 36300

Audience: 167200

Size: 171 cm<sup>2</sup>

### PLACEMENTS

# Diversifier aussi les stratégies

■ La gestion dans un portefeuille peut se faire en utilisant plusieurs stratégies différentes. Pour réduire les risques notamment.

Dans un fonds, une sicav, les gestionnaires récoltent les fonds auprès des investisseurs pour les placer dans différents instruments financiers: actions, obligations, liquidités. La gestion de ces sommes peut alors avoir recours à différentes stratégies.

Généralement, c'est la gestion "long" qui prévaut. Cette stratégie consiste à acheter des actions pour les revendre plus tard avec l'objectif de générer un profit grâce à la hausse des cours.

Mais les gestionnaires peuvent aussi tirer profit des baisses de marchés en vendant les actions à découvert. Cela consiste à spéculer sur la baisse d'une action en vendant les titres sans les posséder, avec l'espoir de les racheter quand le cours sera plus bas. Le bénéfice (ou la perte) provient de la différence de cours entre les prix de vente et d'achat. On appelle aussi cette technique *shorter*. On parlera de stratégie *long/short* lorsque le gestionnaire combine ces deux types de stratégies. "Dans nos portefeuilles, nous combinons ainsi ces deux types de stratégies en y ajoutant encore deux axes qui sont les arbitrages sur les fusions et acquisitions et les couvertures des grands risques économiques. Notre but est de décorréliser les stratégies pour réduire le risque en portefeuille", explique David Mellul, directeur général chez Varenne Capital Partners.

#### Sélection de valeurs

La stratégie "long" suppose une sélection des valeurs sur des critères précis. "Nous achetons des valeurs qui ont une décote de minimum 50 % par rapport à leur valeur comptable mais avec des perspectives économiques favorables et un management d'excellence. Il faut que ces sociétés aient une dynamique de croissance et qu'elles soient peu ou pas endettées", ajoute David Mellul. Ces positions peuvent alors être prises soit en achetant et en vendant directement les valeurs, soit en achetant des produits dérivés, des *puts* ou des *calls* sur ces valeurs. Une option *call* est un produit dérivé qui donne le droit à son acheteur (à son détenteur) d'acheter un actif sous-jacent (une action, par exemple) à un prix fixé à l'avance durant une période déterminée ou à une date fixée. Une option *put* ou un *put* est un produit dérivé qui donne le droit à son détenteur de vendre un actif sous-jacent (une action, par exemple) à un prix fixé à l'avance durant une période déterminée ou à une date fixée. Pour profiter des baisses, le gestionnaire pourra aussi *shorter* des valeurs. "En shortant, nous voulons surtout pouvoir tirer parti des baisses sur certaines valeurs. Nous pouvons alors ajouter du rendement décorrélé à nos investissements et préserver le capital en cas de crise économique, par exemple", note ce gestionnaire. Il s'agit de repérer les points clés dans des valeurs qui font face à une rentabilité insoutenable, à une détérioration des activités ou à des problèmes financiers. Les décisions de *shorter* se font en fonction de l'environnement économique.

Mais, finalement, dans un portefeuille, quelle stratégie est le principal vecteur de performance? "Il faut reconnaître que, dans nos portefeuilles, le meilleur moteur de performance est la stratégie long. Ce qui nous coûte le plus, en revanche, ce sont nos techniques de couverture contre les grands risques économiques. Mais quand ces risques surviennent, nous sommes contents d'avoir ces couvertures", conclut David Mellul.

Isabelle de Laminne